



Chapitre 15 : Chaque fois que l'aube paraît, le mystère est là tout entier

Par urusai

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

Le lendemain, je fus réveillée par des bruits bizarres venant de la pièce voisine. Quelqu'un tapait sur quelque chose. Un jour, Suigetsu m'avait donné un petit réveil en me précisant qu'il en avait par dessus la tête de devoir me donner l'heure à tout bout de champ. Je jetai donc un œil dessus pour voir que les aiguilles indiquaient cinq heures et treize minutes. Quel tapage si tôt le matin!

Les sens encore endormis, je quittai mon lit et gagnai la porte à pas furtifs. Je collai mon oreille contre le bois et écoutai. Comme je n'entendais pas de façon précise, je me couchai à plat ventre et approchai mon oreille du petit espace entre le sol et la porte. Les coups semblaient provenir de la gauche. Or il n'y avait que la sortie à cet endroit. Quelqu'un frappait contre la grande porte!

Je restai immobile, interdite, attendant que quelque chose se passe. Je ne pouvais rien faire depuis cette chambre...Trois secondes plus tard, des bruits d'une autre nature m'annoncèrent que l'on s'agitait dans le salon. Deux secondes s'écoulèrent encore avant que ma porte ne s'ouvre en se cognant violemment contre mon arcade sourcilière. Je poussai un cri de douleur et reculai, pour voir apparaître les jambes de Sasuke. Je me levai rapidement, gênée, et lui lançait une œillade interrogatrice. Il y répondit par une variante peu éloquente...

Guère rassurée, je décidai d'avoir recours à la parole, souvent plus explicite dans ce genre de situations.

- Qu'est ce que c'est??, m'écriai-je donc.

Il me répondit par un regard peu amène, lequel m'empêcha d'aller plus loin dans la formulation orale de ma panique.

Il fit un signe de la tête à Juugo et Suigetsu, qui acquiescèrent. Juugo se posta à côté de l'entrée. Suigetsu attrapa la poignée d'une main et saisit le verrou de l'autre. Sasuke avait les doigts autour du manche de son katana, prêt à dégainer. Comme il me bouchait la vue, je me penchai légèrement sur le côté, de façon à voir ce qui allait surgir par cette porte.

Répondant à un nouveau signe de tête de Sasuke, Suigetsu abaissa la poignée. Les coups cessèrent.



- Enfin!, s'exclama une voix d'homme.

Tous regardèrent Sasuke, qui, d'un geste, encouragea Suigetsu à ouvrir. Tandis que ce dernier s'exécutait, Sasuke me poussa sans ménagement dans ma chambre et referma derrière moi.

J'en bécotais d'indignation. Mais quelque chose me poussa à ne pas hurler de colère: l'homme qui allait entrer était sûrement un membre de l'Akatsuki! S'il me voyait, les conséquences seraient terribles. Pour une raison qui m'échappait encore, Sasuke ne m'avait pas tuée. Je doutais que cet homme fasse preuve de la même clémence...

Je restai donc assise le dos contre la porte, prêtant une oreille attentive à la discussion qui se tenait derrière moi. Malheureusement, Sasuke conduisit rapidement le nouveau venu ailleurs, et les voix s'éloignèrent. Il ne voulait pas que je puisse entendre...

Des quelques mots que j'avais pu saisir, je compris que le visiteur était effectivement de l'Akatsuki. Mais je n'appris rien sur la raison de sa venue...Je tentai d'accentuer ma perception auditive, mais les seuls sons qui me parvinrent de la cuisine furent des voix étouffées.

Puis j'entendis quelqu'un revenir dans le salon. Une clé tourna dans la serrure et la porte s'ouvrit, butant contre mon dos.

- Eh, va falloir que tu te pousses!

Reconnaissant la voix et le parler de Suigetsu, je me levai et le laissai entrer. Il ferma doucement la porte derrière lui.

- Bon, je suis pas sensé être là, expliqua-t-il à un débit rapide, je veux juste te dire qu'il faut pas te faire remarquer, parce que ce gars là s'il te voit, c'est mauvais pour nous tous.

Je hochai la tête pour lui montrer que j'avais compris, rouvris la porte et le poussai dehors. Il tira le battant derrière lui et je l'entendis rejoindre les autres.

Résignée à l'idée de devoir une fois de plus bâillonner ma curiosité, je retournai à mon lit et m'y vautrai. Je n'avais aucune crainte, l'homme repartira aussi vite qu'il était venu...Je fermai les yeux et tentai d'apaiser les battements de mon cœur lorsque des voix proches attirèrent mon attention.

Je regagnai la porte et écoutai attentivement. Une voix précipitée, celle de l'homme assurément, répondait à celle, calme et posée, de Sasuke.

- J'aurai souhaité te parler en privé, disait la voix.

- Allons dehors dans ce cas, proposa Sasuke.

- L'extérieur est bien trop vaste et trop imprévisible, contra l'homme. Tu devrais le savoir Sasuke.

- Je pensais davantage au souterrain...
- Non, je n'y tiens pas...
- Alors je vous propose de remettre cette discussion à plus tard.
- Je me disais plutôt...commença l'homme.

Voyant que Sasuke ne disait rien, il insista sur les mots suivants:

- Pourquoi n'irions-nous pas dans cette pièce? Personne ne viendra nous y déranger...

J'avalai ma salive. D'après la façon dont cet homme parlait à Sasuke, j'avais déduit qu'il lui était supérieur, du point de vue hiérarchique...J'avais également décelé de la tension dans la voix de Sasuke...Mais ce qui m'inquiétait par dessus tout, c'était que la pièce dont parlait cet homme si puissant ne pouvait être que ma chambre...

Je voudrais simplement vous faire un petit speech pour vous expliquer le pourquoi du comment du titre! Pour ceux qui ne le savent pas, le kanji utilisé pour écrire Akatsuki signifie aube! Voilà comment j'ai eu l'idée de chercher une phrase en rapport avec l'aube! Celle ci convient plutôt bien à ce chapitre, non? Je précise également que la très grande majorité de mes titres proviennent de citations dont je ne suis pas l'auteur!

J'espère que vous avez aimé ce chapitre!

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés